

# La voix poétique d'un Nord-Côtier



Par **Charlotte Vuillemin** 7:00 AM - 5 novembre 2025

Temps de lecture : 3 minutes



Christian Bergeron dit d'Amboise a publié un premier recueil de poèmes intitulé *Cendres de grive nordique*. Photo courtoisie

Il se décrit avec un sourire comme « un intellectuel un peu à part ». Dans sa jeunesse baie-comoise, Christian Bergeron dit d'Amboise ne partageait pas l'enthousiasme de ses pairs pour la chasse, la pêche ou le quatre-roues. « Je n'avais pas beaucoup de points en commun avec les gens de la place, confie-t-il. Moi, je n'ai jamais été attiré par le ski-doo ni par les camions. »

Né à Sept-Îles, élevé à Baie-Comeau, Christian Bergeron a quitté la Côte-Nord à la fin du secondaire pour poursuivre ses études. Aujourd'hui, il cumule deux carrières : professeur à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et chercheur à temps plein au Cégep Gérald-Godin, dans l'ouest de Montréal, où il a mis sur pied un centre de recherche.

« Je vis à Québec maintenant. J'enseigne un semestre sur deux à distance et je consacre le reste de mon temps à la recherche », résume-t-il, avec la rigueur tranquille du sociologue qu'il est.

Mais cet été, le chercheur a laissé place au poète.

« J'écris depuis toujours, mais surtout des textes scientifiques. J'ai plus de 150 publications, mais rien de grand public. La poésie, c'est la première fois que je me donnais la liberté d'écrire autrement, de dire les choses comme je les ressens », explique-t-il.

## De la sociologie à la poésie

Ce virage poétique, Christian Bergeron dit d'Amboise le décrit comme une respiration nécessaire. « En sociologie, on parle de faits, d'objectivité, de méthodes. En poésie, on peut faire vivre des émotions. Et moi, j'avais besoin de cette voix-là », confie-t-il.

Son premier recueil *Cendres de grive nordique*, maintenant disponible, rassemble 18 poèmes abordant des thèmes aussi vastes que la mémoire, les origines métissées, la langue française, ou encore la solitude contemporaine.

« On vit dans une époque de solitude numérique. Les gens ont du mal à se rencontrer, à s'arrêter en couple. J'ai voulu parler de ça. »

D'autres textes explorent l'amour, la fragilité du courage ou les tensions intérieures d'une société en perte de repères. « J'ai des poèmes presque philosophiques, où je convoque Marx, Freud, ou même des politiciens, dans des lieux bien réels comme la gare Saint-Lazare à Paris. C'est un endroit fascinant, où se croisent toutes sortes de solitudes », ajoute le poète.

## Les racines, la mémoire et Haïti

Son œuvre est profondément ancrée dans ses origines, multiples et assumées. « Je parle beaucoup de mes racines autochtones, québécoises et acadiennes. Les gens qui ont des origines mélangées vont peut-être s'y reconnaître », résume-t-il.

Un poème en particulier lui tient à cœur : celui inspiré de son séjour en Haïti. « C'était ma première expérience hors Québec. J'y ai fait du bénévolat plusieurs étés, et en retrouvant mon journal intime de l'époque, j'ai replongé dans ce que j'avais vécu. Il y a un poème né de cette expérience, d'une rencontre avec une jeune fille là-bas », se remémore Christian.

## Un nom retrouvé

Si le poète signe désormais Christian Bergeron dit d'Amboise, c'est que le nom lui-même porte une histoire.

« À l'origine, nos ancêtres étaient des Bergeron dit d'Amboise, venus de la Loire. Le "dit d'Amboise" a été abandonné au fil des générations. Je voulais le reprendre. C'est un geste de mémoire personnelle et familiale. Mon attachement à la France est aussi fort que celui à mes origines autochtones », conclut le professeur.

Ce retour au nom d'autrefois reflète bien le projet poétique de l'auteur : renouer avec les filiations perdues, redonner chair à ce que l'histoire a effacé.

Peut-être est-ce là, justement, le fil rouge de son œuvre : un dialogue entre les mondes, entre les parts multiples de lui-même. Un poète nord-côtier, oui, mais aussi un penseur du sensible, pour qui la langue est un pont entre mémoire et humanité.

